



ACÉBAC *En bref*

Volume XXXI, n° 1
Avril 2024

Le mot de la présidente

Chères et chers membres de l'ACÉBAC,

Je vous écris ce mot à quelques semaines du début de notre congrès annuel, consacré cette année au thème « Repenser la maison : perspectives théologiques et exégétiques ». Ce congrès, et plus précisément l'assemblée générale qui se tiendra le mercredi 22 mai en après-midi, marquera la fin du mandat de trois ans du présent comité exécutif de l'association. En ce sens, mon court message se veut rétrospectif en même temps que prospectif.

Quand je pense aux trois dernières années, j'éprouve d'abord de la reconnaissance pour la disponibilité et l'esprit d'équipe des membres de l'exécutif avec lesquels j'ai fait route: Joseph, Karolle, Jimmy et Jean. Ensemble, nous avons mis nos talents au profit de l'avancement des dossiers qui nous été transmis par l'exécutif antérieur, telles les décisions relatives à la tenue des congrès conjoints ACÉBAC-SCT et la révision du processus de sélection des thèmes des congrès annuels. Nous avons fait du progrès dans la coordination des activités conjointes des deux associations grâce à l'élaboration d'un calendrier commun qui précise la procédure à suivre et garantit une certaine continuité lorsqu'un nouvel exécutif entre en fonction. La refonte du site Web, le paiement de la cotisation par facturation et la tenue de congrès non déficitaires constituent d'autres éléments positifs de notre gestion.

Par contre, certains projets ont avancé moins vite que nous l'aurions voulu. Je pense à la numérisation des archives et à la publication du commentaire des Évangiles en partenariat avec SOCABI. En plus, notre désir de réaliser au moins une activité annuelle hors congrès (en ligne) ne s'est pas matérialisé. Ce sera donc au nouvel exécutif de prendre le relais à partir des priorités qui seront les siennes.

En pensant à l'avenir, me vient à l'esprit l'image d'un feu de camp qu'il faut l'entretenir : le bois en flammes, les braises qui brûlent discrètement mais ardemment en dessous, puis le nouveau bois qui vient renouveler la vigueur du feu. C'est une « magie » qui se produit par contact, grâce au caractère contagieux de la chaleur. Je reprends ici trois événements de la vie de l'association qui, depuis le dernier *En bref*, renvoient à cette image :

- En janvier, nous avons appris le décès de deux collègues, « allumés » du feu de la Parole, qui ont marqué le domaine des études bibliques au Québec et ailleurs : le père Léonard Audet, CSV, et madame Olivette Genest, tous les deux professeurs de longue date à l'Université de Montréal.
- En avril, nous avons reçu la bonne nouvelle de l'octroi du prestigieux prix Jeremias (Jeremias Prize), de la Canadian Society of Biblical Studies (CSBS).
- Au cours des derniers mois, j'ai reçu plusieurs demandes de personnes intéressées à poser leur candidature pour devenir membres de notre association. Dans certains cas, il s'agit d'étudiants qui présenteront une communication dans le cadre de notre congrès annuel de mai. À suivre.

Dans ce temps de Pâques et d'ici la Pentecôte, il est bon de nous rappeler que le feu continue à brûler. À nous de l'entretenir!

En guise de clôture, je reprends le défi que je lançais dans le dernier *En bref* : « Nous avons besoin des dons de chaque personne pour garder la vitalité de l'ACÉBAC. »

Au plaisir de vous retrouver au mois de mai à Loretteville.

Martha Acosta

80^e anniversaire de l'ACÉBAC

À l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de l'ACÉBAC, nous avons demandé à deux « vieux routiers » de nous confier quelques souvenirs. Nous les remercions d'avoir pris le temps de se livrer à l'exercice!

«De bien des manières»

C'était en 1993, il y a donc plus de trente ans déjà. Nous avons pris l'habitude, « en ce temps-là », de nous retrouver pour le congrès de l'ACÉBAC à la résidence des pères oblats à Richelieu. Inauguré selon la coutume le dimanche soir – le 30 mai, cette année-là –, il se prolongerait jusqu'au « troisième jour » – le 2 juin, après le dîner festif. Quoique parfaitement ajusté au rituel, notre rassemblement prit l'allure, ce

printemps-là, d'une solennité un peu exceptionnelle. Les collègues, pour commencer, se présentèrent en plus grand nombre que d'habitude : pas moins d'une cinquantaine.

Lors du congrès de l'année précédente, l'assemblée générale du mardi soir avait débordé, plus encore qu'à l'habitude, nous faisant patienter d'autant pour l'heure des rafraîchissements! C'est qu'en prévision de 1993, insistait Jean-Pierre Prévost, alors président, l'ACÉBAC se devait de souligner de quelque manière ses cinquante ans d'existence. Comment? Stimulé par la profusion d'idées et les suggestions, un projet ambitieux eut tôt fait de prendre forme. Ensemble, nous tenterions de faire le point sur l'évolution de la recherche biblique recouvrant en totalité ou en partie notre demi-siècle d'existence. Il en résulta finalement un découpage, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, de cinq grands ensembles où l'un ou l'autre d'entre nous avait davantage investi et se sentait d'attaque. À quoi s'ajouta encore un onzième créneau consacré aux « études qumrâniennes de 1976 à 1992 ».

C'est ainsi que, pour plusieurs d'entre nous, le « congrès du cinquantième » devait compter comme un grand moment dans la vie de notre Association. En raison de l'intérêt et de l'enthousiasme que l'idée avait suscités, il fut décidé *illico presto* que les *Actes* devaient être publiés. Et pas n'importe où : dans la collection *Lectio divina*, en coédition franco-québécoise Cerf-Fides. En qualité de vice-président de l'ACÉBAC, j'eus alors le privilège de me voir confier, avec Léo Laberge, la responsabilité de l'édition, ce qui devait aboutir, un an et demi plus tard, à *De bien des manières. La recherche biblique aux abords du XXI^e siècle (Lectio divina, 163)*. Un beau volume frôlant les 500 pages, régulièrement signalé et cité depuis dans des thèses de doctorat, y compris en Allemagne et aux États-Unis, moins portés à fréquenter la recherche en français!

L'ACÉBAC devenue octogénaire, est-il trop tôt pour penser déjà à ce que, dans vingt ans à peine, son centenaire pourrait laisser à la postérité?

Michel GOURGUES, o.p.

Souvenirs

Les débuts

J'ai adhéré à l'ACÉBAC en 1969. Lors de ma première participation au congrès annuel, tenu cette année-là du 26 au 29 mai, la présidence était assurée pour la première fois par Julien Harvey, s.j. Il succédait alors à Jean-Louis D'Aragon, s.j., qui avait assumé cette fonction pendant six ans (1963-1969). Je garde du sympathique père D'Aragon un souvenir d'accueil courtois et chaleureux.

L'Association était alors constituée uniquement d'hommes, en large majorité religieux et prêtres diocésains, qui enseignaient dans les grands séminaires des divers diocèses francophones au Canada. Les congrès annuels, tenus vers la fin de l'année académique, s'étalaient sur quatre jours, du souper d'ouverture la première journée, jusqu'au dîner de clôture la quatrième. En plus des conférences et ateliers, l'horaire comportait une concélébration eucharistique en fin de chaque avant-midi.

Un intérêt prononcé

Ces rencontres annuelles m'ont toujours été largement enrichissantes du point de vue académique. Elles m'éclairaient en bien des domaines que je ne pouvais approfondir car, à Rimouski, je devais assurer des cours sur plusieurs sections de la Bible. D'où mon intérêt particulier pour la « revue des livres ». Prêtés par la bibliothèque des Jésuites, les livres récents concernant les études bibliques étaient étalés dans la salle principale de la rencontre. Souvent plus d'une centaine, ils pouvaient être consultés pendant les périodes libres. Surtout, ils étaient commentés par qui les avait lus, lors d'une séance spéciale dédiée à cet effet. La brillance du père Harvey me reste en mémoire; il avait quelque chose à dire sur à peu près tous les livres exposés. Sa mémoire phénoménale lui permettait de toujours donner des informations pertinentes ou de fournir des notes, parfois piquantes ou savoureuses, sur des auteurs.

On le sait, j'ai été un régulier participant des agapes de fin de soirée. Lors des premiers congrès, j'y étais plus discret. Mais au cours de la première décennie, je reste marqué par l'aisance verbale déployée par le père Harvey, encore lui. Quand le rassemblement se faisait plus restreint, il devenait le centre d'un cercle qu'il animait de son bagout. Brillant, parfois taquin, mais toujours plaisant à écouter, il animait les échanges jusqu'aux petites heures. Certes l'alcool aidait à la vivacité et au ton des discussions, mais en cette première décennie, je n'ai jamais été témoin de débordements désagréables.

Changement de nom

Depuis mon entrée dans l'ACÉBAC et jusqu'en 1978, les congrès commençaient au souper du lundi jusqu'au dîner de clôture du jeudi midi, l'horaire étant toujours semblable. Or, sur le feuillet qui donne l'horaire du congrès de 1977 (du 30 mai au 2 juin) une note signale : « Attention à ce changement. La revue des livres récents n'est donc pas placée au mardi soir, contrairement à l'habitude. » Elle était devancée au lundi soir (20 h), sans que soit précisé le motif de ce changement.

Sur le même feuillet, apparaît cependant une modification plus importante. Est annoncée pour 19 h 30 le mercredi soir une « Réunion extra-ordinaire (changement de nom) ». Cette séance devait précéder l'Assemblée annuelle à 20 h. Si mes souvenirs sont bons, les discussions furent plus longues et émotives qu'on l'avait prévu.

Les motifs du changement proposé étaient partagés par beaucoup de membres. D'abord, on faisait valoir que l'expression « association [...] des études » ne convenait pas. Ce sont des personnes qui s'associent et non des études. De plus le qualificatif « catholique » semblait moins convenir pour désigner l'ensemble des membres actuels de l'Association. Des noms furent proposés mais l'un deux polarisa fortement le débat : SÉBAQ, soit Société pour les études bibliques au Québec). En disant « la SÉBAQ » on gardait la même prononciation que « l'ACÉBAC ». L'abandon du terme « catholique » et surtout l'introduction du « Q » au lieu du « C » donnèrent lieu à des échanges vigoureux, largement teintés d'allégeances politiques contemporaines. Après des discussions houleuses, au cours desquelles s'opposaient en tête le secrétaire Jean Martucci et le président, Paul-Émile Langevin, le vote fut pris et le nom SÉBAQ l'emporta.

Mais quand le secrétaire a voulu communiquer la décision de l'Assemblée générale à l'institution fédérale appropriée, on s'est aperçu que notre association n'existait plus officiellement. Depuis quelques années, en effet, on avait oublié d'envoyer le rapport annuel requis. Il fallait donc « ressusciter » l'existence officielle de l'Association. Et pour cela, il était plus simple de le faire en gardant l'ancien nom. Ce qui fut adopté lors d'une séance ultérieure de l'Assemblée générale. Mais, une fois la « résurrection » assurée, il y avait moins d'appétit pour relancer ce débat, d'autant plus que Paul-Émile Langevin, qui s'y opposait, resta encore longtemps président. D'autres questions ont animé et prolongé plus que de raison certaines assemblées générales épiques! Mais nous sommes encore l'ACÉBAC, une association d'études, rassemblant bien des personnes qui ne se disent pas catholiques, et ayant une aire d'influence qui n'est pas spécifiquement canadienne.

Jean-Yves Thériault

Nouvelles des membres

François Doyon : lauréat du prix Jeremias de la CSBS

La Canadian Society of Biblical Studies (CSBS) a décerné à François Doyon le prestigieux prix Jeremias, une récompense attribuée depuis 1984

au meilleur essai d'un étudiant ou d'une étudiante sur le Nouveau Testament. Son travail, intitulé [Contextual and Historical Coherence in Translating ἀρσενικοῖται in 1 Corinthians 6:9: A Hermeneutical Analysis](#), est le fruit de ses recherches de maîtrise réalisées sous la direction de Sébastien Doane. Il devient ainsi le premier Canadien francophone à remporter ce prix depuis sa création il y a quarante ans. (Source : ftsr.ulaval.ca/actualites, 5 avril 2024). Félicitations à François!

Cotisation annuelle

Comme [communiqué le 5 février dernier](#), nous avons introduit la facturation par l'entremise du service PayPal pour l'année 2023-2024. Cette opération a grandement amélioré le nombre de cotisations payées. Voici quelques données :

- 68 membres au départ
- - 8 décès, retours de courriel et retraits de notre association
- 60 membres « actifs »
- - 7 membres émérites qui sont exonérés de la cotisation
- 53 membres « payants »
- 39 ont acquitté leur cotisation annuelle, et
- 14 ont toujours leur cotisation annuelle en souffrance

Pour information, la facturation pour la cotisation annuelle pour l'année 2024-2025 sera prévue dans la semaine du 6 mai et nous comptons procéder à cette même période chaque année.

En guise de rappel, vous devez acquitter votre cotisation annuelle pour être considéré comme membre de notre association et jouir du tarif « membre » pour votre inscription au congrès. Aussi, la vitalité de notre association dépend à la fois de votre participation active et financière.

Toutefois, si la contribution financière vous cause problème, vous êtes invité à présenter une demande d'exonération au tresorier@acebac.org.

Informations

Site WEB

Patrick Craine, récemment embauché comme édimestre, a entrepris la mise à jour et le renouvellement du site de l'ACÉBAC. N'hésitez pas à visiter celui-ci pour constater l'avancement du travail.

Congrès conjoint ACÉBAC-SCT 2024

Le congrès approche à grand pas. Il se tiendra du 21 au 23 mai prochain, au Centre de spiritualité des Ursulines, à Québec. Il est possible de s'y inscrire jusqu'au 10 mai 2024 : www.acebac.org/congres.

Prix de l'ACÉBAC 2025

La date limite de soumission des candidatures pour le Prix de l'ACÉBAC 2025 est le 30 juin prochain. N'hésitez pas à proposer des travaux de vos étudiants et étudiantes.